

EXAMEN SIMILI N°1
1 point sera soustrait de toute copie mal présentée

Exercice 1 : (3 points)

Le PIB a renoué avec la croissance au second trimestre 2013
Demande intérieure et croissance globale

La demande intérieure n'aura pas du tout profité de l'état de grâce que connaît actuellement l'économie nationale. En lieu et place des 4,6% enregistrés une année auparavant, l'investissement productif affiche une baisse de -2,7%. Cette contraction aurait, principalement, concerné l'investissement adressé aux activités de construction ; les transactions immobilières ayant poursuivi leur phase de ralentissement conjoncturel, après avoir régressé de 7,8% au premier trimestre 2013. Ce résultat a été légèrement compensé par la consommation des ménages, en hausse de 3,9% contextualisée par la hausse de 2,7% des revenus extérieurs et de 2,5% des prix à la consommation. Du côté des indicateurs globaux, le produit intérieur brut a vu sa croissance passer, en un trimestre de 3,8% à 4,3%. 2,8 points de croissance seraient directement imputables à l'activité agricole, grâce au raffermissement des récoltes et l'amélioration des activités d'élevage, consécutive météo favorable et la détente du marché de l'alimentation pour bétail. Les activités non agricoles ont produit des chiffres plus modestes affichant une progression de 1,8%, en variation annuelle, contre 4,5% au cours de la même période en 2012. L'activité de construction en serait la principale cause, avec un net recul des crédits immobiliers accordés et des ventes de ciment qui ont affiché une baisse de -4,1%, après -12% en 2012.

Source : Le Matin du 09/08/2013

T.A.F. :

- 1- Expliquer l'expression soulignée du document (0,5 point)
- 2- Identifier à partir du document les composantes de la demande intérieure (1 point)
- 3- Citer une autre composante (0,5 point)
- 4- Relever le taux de croissance économique enregistré au 2^{ème} trimestre 2013 (0,5 point)
- 5- Commenter la croissance économique en 2013 (0,5 point)

Exercice II : (5,5 points)

Tableau de bord de l'économie française

	2000	2009
Croissance en %	4,2	<u>-2,2</u>
Chômage en %	<u>9,3</u>	10
Inflation en %	1,8	<u>0,9</u>
Echanges extérieurs en %	1,4	<u>-2,2</u>

T.A.F.

- 1- Lire les valeurs soulignées du tableau (2 points)
- 2- Tracer les carrés magiques relatifs à l'économie française en 2000 et 2009 (2 points)
- 3- Commenter la situation économique de la France (1 point)
- 4- Rappeler l'utilité du carré magique (0,5 point)

Exercice III : (3,75 points)

Le taux de chômage poursuit son mouvement en dents de scie cette année. En effet, après avoir baissé au premier trimestre, augmenté au deuxième, il s'est encore replié au troisième trimestre. Le taux de chômage est ainsi passé de 9,4% à 9,1% entre les troisièmes trimestres 2012 et 2013, soit 22 000 chômeurs en moins, selon le Haut Commissariat au plan (HCP). Le nombre total de chômeurs au Maroc ressort ainsi à 1 076 000 personnes. Il est à noter toutefois que cette baisse a profité quasi exclusivement au monde rural du fait entre autres de la bonne campagne agricole.

Le recul du taux de chômage est dû à un certain dynamisme de l'économie nationale qui a créé 139 000 postes d'emploi, 136 000 en milieu rural et 3 000 en milieu urbain, entre le troisième trimestre de l'année 2012 et la même période de 2013.

L'activité agricole aura donc été déterminante. En effet, les emplois créés ont été fournis en quasi-totalité par le secteur de l'«agriculture, forêt et pêche» en milieu rural, alors qu'en milieu urbain, c'est le secteur des «services» qui a assuré l'essentiel de ces emplois.

A noter également au cours du troisième trimestre : la domination des emplois de type non rémunéré qui ont constitué les trois quarts de l'ensemble ; ils sont en quasi-totalité occupés par une main-d'œuvre féminine.

Baisse du chômage des diplômés

À souligner également que la baisse du chômage a profité notamment aux jeunes.

En effet, les plus importantes baisses ont concerné le chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans, dont le taux est passé de 20,2% à 19,1% et celui des diplômés dont la proportion est passée de 17,2% à 16,5%.

Par ailleurs, avec 11 763 000 personnes, au troisième trimestre 2013, la population active âgée de 15 ans et plus s'est accrue de 1% par rapport au même trimestre de l'année 2012 (Le taux d'activité a reculé, entre les deux périodes, de 0,2 point, passant de 48,7% à 48,5%).

Source : Le Matin du 04/11/2013

T.A.F. :

- 1- Expliquer les expressions suivantes : marché de l'emploi, population active en chômage, taux de chômage (0,75 point)
- 2- Compléter le tableau suivant : (1 point)

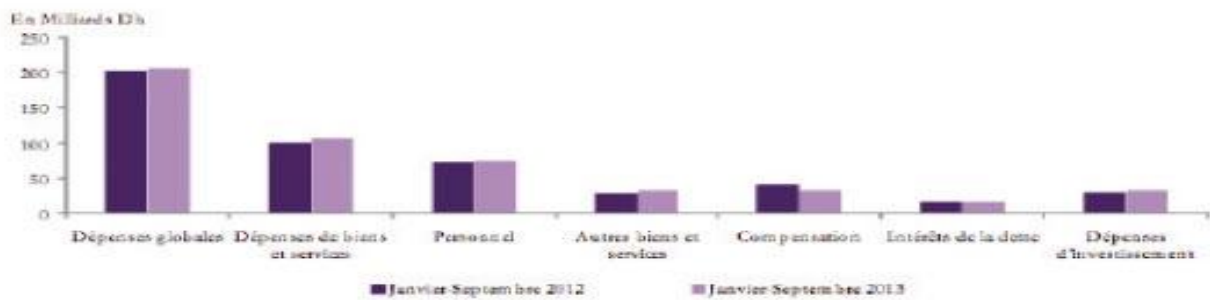
Objet du marché	Caractéristiques des composantes du marché

- 3- Interpréter l'évolution du taux de chômage entre 2012 et 2013 (0,5 point)
- 4- Calculer la population active au troisième trimestre 2012 (0,5 point)
- 5- Déterminer à partir du document les caractéristiques du marché de l'emploi au Maroc (0,5 point)
- 6- Relever du document une cause du chômage au Maroc (0,5 point)

Exercice IV : (3,75 points)

Finances publiques

Le déficit budgétaire se creuse à 36,6 milliards de DH



Les neuf premiers mois de l'exécution budgétaire de l'année 2013 se sont soldés par un déficit de 36,6 milliards de dirhams contre 31,8 milliards une année auparavant, selon la dernière revue de la conjoncture économique, monétaire et financière de Bank Al-Maghrib.

Pour leur part, les recettes ordinaires continuent d'être tirées comme en août par les rentrées non fiscales, alors que les recettes fiscales demeurent en baisse par rapport à la même période de l'année précédente. En hausse de 1,8%, les recettes ordinaires ont totalisé 169,1 milliards, recouvrant principalement une diminution de 1,4% des recettes fiscales et une hausse de 30,7% à 20,1 milliards des recettes non fiscales, souligne la Banque centrale. Les recettes des impôts directs ont diminué, de leur côté, de 4% à 56,8 milliards, suite à une baisse de 12,2% des rentrées de l'impôt sur les sociétés à 30,3 milliards et une hausse de 6,1% de celles de l'impôt sur le revenu à 25 milliards. Pour leur part, les recettes des impôts indirects ont atteint 74,7 milliards (+1,2%), reflétant une amélioration limitée de 0,4% à 57,7 milliards du produit de la TVA et une augmentation de 4% à 17 milliards de celui des TIC, est-il expliqué.

Par ailleurs, les recettes des droits de douane accusent un repli de 18,4% pour s'établir à 5,7 milliards, alors que les droits d'enregistrement et de timbre ont augmenté de 7,4% à 9,5 milliards. Au niveau des recettes non fiscales hors privatisation, celles des monopoles et des participations sont en légère baisse de 0,8% à 10,8 milliards.

Elles proviennent pour l'essentiel de l'OCP pour un montant de 5 milliards, de l'Agence de la conservation foncière, du cadastre et de la cartographie (2 milliards), de Maroc Telecom (1,7 milliard) et de Bank Al-Maghrib (764 millions de dirhams).

Les dépenses ordinaires ont enregistré un accroissement de 0,8% à 174,6 milliards. Le solde ordinaire ressort déficitaire de 5,5 milliards, en allègement par rapport à la même période de 2012 (7,1 milliards). Avec une hausse de 7,8% des dépenses d'investissement à 32,2 milliards, les dépenses globales se montent à 206,9 milliards, en augmentation de 1,9% en glissement annuel.

Source : Le Matin du 09/11/2013

T.A.F. :

- 1- Expliquer l'expression soulignée du document (0,5 point)
- 2- Relever et quantifier la structure des recettes publiques marocaine en 2013 (1,25 point)
- 3- Caractériser la situation des finances publiques au Maroc en 2013 (0,5 point)
- 4- Relever du document le solde ordinaire (0,25 point)
- 5- Justifier par le calcul ce solde (0,5 point)
- 6- Déterminer la nature de la politique budgétaire adoptée en 2013. Justifier (0,75 point)

Exercice V : (4 points)

A partir des réponses aux exercices III et IV et de vos connaissances, analysez la situation du marché de travail au Maroc (caractéristiques, dysfonctionnement, solutions, limites de ces solutions)